

cahiers de
**RECHERCHE
SOCIOLOGIQUE**

Département de sociologie - Université du Québec à Montréal



MÉDIATIONS CULTURELLES, CHANGEMENT SOCIAL ET LUTTES POLITIQUES

Sous la direction de
Louis Jacob, Département de sociologie, UQAM et OMEC
Gabriela Molina, Arseno et OMEC
Christian Poirier, INRS et OMEC

Les *Cahiers de recherche sociologique* s'associent à l'Observatoire des médiations culturelles (OMEC) pour interroger les rapports complexes que les médiations culturelles entretiennent avec le changement social et les luttes politiques.

Les médiations culturelles constituent un point d'observation privilégié pour analyser les transformations contemporaines du politique. En effet, et sans s'y limiter, les approches féministes, décoloniales et intersectionnelles, largement présentes dans ces pratiques, permettent d'examiner autrement les rapports de pouvoir, les lieux où ils s'exercent et leurs formes. Que révèlent les médiations culturelles des tensions, reconfigurations ou horizons portés par l'action publique et par les formes contemporaines de participation et de revendication citoyennes ? Autrement dit, que nous apprennent les dispositifs, méthodes et expériences de médiation sur les mutations du politique ? Si les médiations offrent un levier pour interroger le politique, elles invitent tout autant à renverser la perspective : comment le politique s'inscrit-il, se manifeste-t-il ou se reconfigure-t-il dans les pratiques de médiation culturelle ?

Pour approfondir ces questions, il importe de situer les médiations culturelles dans un paysage élargi. Depuis plusieurs décennies, une multitude de dispositifs d'action publique ainsi que des initiatives portées par des institutions et des organismes culturels et communautaires visent à favoriser la participation citoyenne, l'expression culturelle et l'inclusion, notamment en rejoignant des groupes historiquement tenus à l'écart des espaces institutionnels.

Ces dispositifs, parfois ambitieux et sortants de sentiers battus, visent à ouvrir des espaces de parole, de représentation, de coconstruction et de production de connaissances — des espaces au sein desquels peuvent se déployer des formes plus démocratiques, sensibles et collectives d'apprentissage (Del Valle *et al.*, 2024), ou encore des « espaces de résonance » permettant de faire converger une pluralité d'expériences et de façonner de nouvelles configurations sociales (Peters et Hernández, 2025, p. 17). Ils se déploient dans des lieux et sous des formes variées : projets artistiques participatifs, initiatives en bibliothèques, création de communs et de tiers-lieux, occupations temporaires, centres autogérés, réseaux de solidarité, projets écoartistiques, entre autres (Casemajor *et al.*, 2025 ; Dambre-Sauvage, Klein et Tremblay, 2025 ; Jacob et Schaut, 2023 ; Juan, 2019 ; Négrier et Bonet, 2019).

Dans ce contexte, les médiations culturelles — ensemble protéiforme d'initiatives favorisant, par l'entremise de propositions et contenus artistiques et culturels, la mise en relation, la rencontre, l'échange, la création et le décloisonnement des institutions culturelles — portent, dans certains cas, une ambition explicite de contribuer au changement social, dans une perspective d'émancipation et de justice sociale (Casemajor *et al.*, 2017, p. 5). Cette dynamique s'accompagne d'un discours valorisant l'encapacitation, la créativité collective, la participation citoyenne (Liot, 2010) et la citoyenneté culturelle (Poirier, 2024).

Cependant, l'association souvent normative et consensuelle entre médiations culturelles et volonté de changement social — largement admise dans les milieux professionnels et institutionnels — tend à éluder l'examen de leurs dimensions proprement politiques : comment s'articulent, sur le terrain, les ambitions de changement social et les logiques politiques qui encadrent ces initiatives ? Répondent-elles réellement aux attentes qu'elles suscitent ? Quels effets produisent-elles lorsqu'elles s'inscrivent dans des cadres institutionnels parfois fortement normés ? Comment saisir et comprendre les rapports de pouvoir qu'elles engagent, les formes de conflictualité qu'elles mobilisent ou les luttes qu'elles supposent ? À rebours, si le changement social et les luttes politiques ont été analysés dans le cadre de l'art engagé, des nouvelles pratiques sociales ou de certaines formes d'activisme culturel (Arnaud, 2018 ; Eynaud, Juan et Mourey, 2018 ; Lamoureux, 2009 ; Mahoney, Lesage et Zurbier, 2019), ils ont rarement été interrogés du point de vue des médiations culturelles elles-mêmes — de leurs méthodes, de leurs contraintes, de leur potentiel et de leurs limites.

Ces questionnements invitent à déployer un regard critique. Dans quelle mesure les expériences participatives les plus ambitieuses échappent-elles aux risques de dépolitisation ou d'instrumentalisation ? (Lafortune, 2019) L'histoire récente montre que ces risques sont réels. Ainsi, l'instauration d'un « cadrage mémoriel dominant » peut conduire à instrumentaliser le travail des mémoires et à occulter les dimensions politiques des conflits, au point d'abandonner « toute ambition de transformation sociale », comme l'a dénoncé l'historien Sébastien Ledoux (2024). Des inquiétudes similaires ont été exprimées dans le cadre des travaux de la Commission vérité et réconciliation au Canada et dans leurs suites (Monette-Tremblay, 2018), où l'on observe une tension persistante entre reconnaissance symbolique, responsabilités institutionnelles et rapports de pouvoir. Les analyses récentes de la médiation des lieux de mémoire sensibles liés aux pensionnats autochtones (Paquin et Lemay-Perreault, 2024) rappellent également que les dispositifs participatifs ou commémoratifs ne sont jamais politiquement neutres : ils demeurent traversés par des enjeux de colonialité, de souveraineté culturelle et de gouvernance institutionnelle qui complexifient les ambitions de réparation, de participation et de transformation sociale.

La situation est-elle différente à l'échelle micro ? Les projets participatifs de moindre envergure, ancrés dans des milieux communautaires, éducatifs, artistiques ou municipaux, sont-ils réellement à l'abri des dérives liées à la normalisation de la participation ?

Il va sans dire que les enjeux associés à la médiation culturelle sont particulièrement variables selon les situations. À l'instar des dynamiques politiques, les dynamiques culturelles sur lesquelles nous attirons l'attention dépendent d'interactions, d'écosystèmes professionnels, d'institutions, de normes et de valeurs spécifiques, ancrés dans des milieux singuliers. Nous invitons donc à développer des perspectives comparatives, et souhaitons rassembler des contributions issues de contextes variés, tant dans les pays du Sud global que du Nord, si tant est que cette expression ait encore un sens à l'heure de la « nouvelle grammaire » des relations internationales (Badie et Vidal, 2024).

Outre les questions de fond mentionnées précédemment, ce numéro souhaite ouvrir un espace d'analyse et de réflexion critique autour des thématiques et questionnements suivants, afin de creuser des aspects spécifiques des relations tissées entre médiations culturelles, changement social et luttes politiques :

Thématique 1. Participation, engagement et capacité d'agir

- Quels types de pratiques articulent médiations culturelles, formes engagées de participation et visées de changement social et/ou de luttes politiques ?
- Dans quels contextes et selon quelles configurations d'acteurs les projets de médiation renforcent-ils ou affaiblissent-ils la capacité d'agir des communautés ? D'où naît l'initiative ? Comment médiatrices et médiateurs, artistes, institutions, publics-citoyens, milieux communautaires ou municipaux se saisissent-ils des dispositifs ?

- Dans quels espaces ces dynamiques se manifestent-elles plus fortement ?
- Comment la notion de citoyenneté culturelle, axée sur les individus appréhendés en tant que sujets politiques, permet-elle de comprendre la portée et les limites de la redéfinition des pratiques politiques par le biais des projets de médiation culturelle ?

Thématique 2. Dissensus, conflits et rapports de pouvoir

- Quels changements sociaux et luttes politiques sont effectivement observables ?
- Dans quelle mesure les dispositifs fondés sur l'écoute, la diversité d'opinions et le « vivre-ensemble » contribuent-ils à ouvrir l'espace public, ou au contraire, risquent-ils d'en neutraliser la conflictualité ?
- Que deviennent les conflits, rapports de force et enjeux de pouvoir dans les projets participatifs de médiation culturelle et à l'extérieur de ceux-ci ?
- Quels contre-pouvoirs émergent, et lesquels demeurent invisibilisés ou neutralisés ?

Thématique 3. Institutionnalisation et effets

- Comment ces pratiques évoluent-elles ? Que produisent-elles ? Quelles transformations rendent-elles possibles ?
- Quels effets observe-t-on à court et moyen termes ?
- Quels écarts entre les objectifs, les résultats et les expériences vécues ?
- Quelles tensions émergent entre les intentions, les actions et les effets réels ?
- Quels risques comportent les programmes institutionnalisés de médiation culturelle ?
- Comment éviter leur déconnexion avec les réalités du terrain et les enjeux locaux ?
- Peut-on parler d'un *soft power* de la médiation culturelle ?

Les contributions peuvent être de différents types : réflexion théorique sur la médiation culturelle, le changement social et les luttes politiques ; analyse des politiques publiques en matière d'expression et de participation citoyenne, de lutte contre les inégalités et l'exclusion ; récit de pratique, enquête ethnographique, étude de cas. Dans cette perspective, nous invitons également des propositions portant attention aux écosystèmes dans lesquels s'inscrit la médiation culturelle — qu'il s'agisse de professionnel·les, de gestionnaires, d'organismes culturels ou communautaires, d'institutions, ou encore de citoyen·nes engagé·es dans des projets collectifs — ainsi qu'aux différentes échelles d'intervention et d'analyse, qu'elles soient micro (expériences situées), méso (organisations et institutions) ou macro (cadres politiques, juridiques et socio-économiques), et aux articulations entre ces niveaux.

Calendrier et modalités

Les personnes intéressées à contribuer à ce numéro sont invitées à transmettre leur proposition avant le **10 avril 2026** à l'adresse suivante : jacob.louis@uqam.ca

La proposition d'environ 300 mots devra comporter la définition du sujet, les principaux paramètres de la problématique, et un aperçu de la méthodologie. La proposition doit aussi inclure 5 mots-clés en français et en anglais, un titre en français et en anglais et une notice biographique de 3 à 5 lignes pour chaque auteur.e signataire de l'article comprenant le lieu de travail, la fonction, les champs de spécialité/intérêt.

Les propositions retenues devront donner lieu à des articles d'environ 8000 mots (hors bibliographie) et conformes aux règles de présentation de la revue. Ils devront être reçus avant le 25 septembre 2026. Les articles seront ensuite examinés par les responsables du numéro, puis soumis à une évaluation en double aveugle. La publication du numéro est prévue pour mai 2027.

Nous encourageons les pratiques d'écriture collaborative et les dialogues entre divers milieux de recherche ou de pratique.

Repères bibliographiques

- Arnaud, L. (2018). *Agir par la culture : Acteurs, enjeux et mutations des mouvements culturels*. Éditions de l'Attribut.
- Berrebi-Hoffman, I., Bureau, M.-C., et Lallement, M. (2018). *Makers : Enquête sur les laboratoires du changement social*. Seuil.
- Badie, B. et Vidal D. (dir.) (2024). *Le monde ne sera plus comme avant*. Les liens qui libèrent.
- Bishop, C. (2012). *Artificial hells. Participatory art and the politics of spectatorship*. Verso.
- Casemajor, N., Dubé, M., Lafortune, J.-M., et Lamoureux, È. (dir.). (2017). *Expériences critiques de la médiation culturelle*. Presses de l'Université Laval.
- Casemajor, N., Lamoureux, E., Jacob, L., et Beauchemin, W.-J. (dir.). (2025). *Cohabiter : imaginer les médiations culturelles au XXIe siècle*. Les Presses de l'Université Laval.
- Dambre-Sauvage, L. Klein, J.-L. et Tremblay, D.— G. (2025). *Les communs culturels. Réinventer les milieux de vie du quartier Saint-Michel*. Presses de l'Université du Québec.
- Del Valle, D., Lucese Cimino, M., et Racioppe, A. (2024). La mediación cultural como tercer espacio educativo: Imaginar y crear modos más democráticos de conocer y habitar el mundo. Dans A. G. Lamadrid (dir.), *Educación, Artes y Ciudadanía en América Latina* (pp. 75-84). CLACSO.
- Erel, U., Reynolds, T., et Kaptani, E. (2017). Participatory theatre for transformative social research. *Qualitative Research*, 17(3), 302–312. <https://doi.org/10.1177/1468794117696029>
- Eynaud, P., Juan, M. et Mourey, D. (2018). Participatory art as a social practice of commoning to reinvent the right to the city. *Voluntas*, 29, 621-636. <https://www.jstor.org/stable/45105548>
- Jacob, L., et Schaut, C. (dir.). (2023). *Des projets collaboratifs pour renouveler la citoyenneté culturelle ? Cahiers de recherche sociologique*, 91. <https://doi.org/10.7202/1109658>
- Juan, M. (2019). Écologie des savoirs et créativité citoyenne : la co-construction des politiques de gestion communautaire entre associations et pouvoirs publics à Barcelone. *Connexions*, 111(1), 119-135. <https://doi.org/10.3917/cnx.111.0119>
- Lafortune, J.-M. (2019). Les dispositifs institutionnels de médiation culturelle sous le joug du néolibéralisme. In M. Paquin, M. Lemonchois, et M. Lussier (dir.), *L'essor de la vie culturelle au xxi^e siècle : Perspectives France-Québec* (p. 213-223). Presses de l'Université de Montréal. <https://doi.org/10.4000/14xop>
- Lamoureux, E. (2009). *Art et politique. Nouvelles formes d'engagement artistique au Québec*. Les Éditions Écosociété.
- Ledoux, S. (2024). Écrire l'histoire de la mémoire du 21^e siècle : Face aux biopolitiques mémorielles. *20 & 21. Revue d'histoire*, 162(2), 7590. <https://doi.org/10.3917/vin.162.0075>
- Liot, F. (dir.) (2010). *Projets culturels et participation citoyenne. Le rôle de la médiation et de l'animation en question*. L'Harmattan.
- Mahoney, T., Lesage, F. et Zuurbier, P. (2019). Investigating politics through artistic practices: affect resonance of creative publics. *European Journal of Cultural Studies*, 24(2), 567-588. <https://doi.org/10.1177/1367549419839877>
- Monette-Tremblay, J. (2018). La Commission de vérité et réconciliation du Canada : une étude de la sublimation de la violence coloniale canadienne. *Revue québécoise de droit international/Quebec Journal of International Law/Revista quebequense de derecho internacional*, 31(2), 103-142. <https://doi.org/10.7202/1068666ar>
- Négrier, E. et Bonet, L. (2019). La participation culturelle est-elle une innovation sociale ? *Nectart*, 8, 96-106. <https://doi.org/10.3917/nect.008.0096>
- Paquin, M. et Lemay-Perreault, R. (2024). Pensionnats et foyers autochtones fédéraux du Canada et du Québec : projets de médiation culturelle, interculturelle et patrimoniale des lieux de mémoire sensible. *Canadian Social Work Review / Revue canadienne de service social*, 87-105. <https://doi.org/10.7202/1114542ar>

Peters, T. et Hernández, M. (2025). Mediación artística y cultural : ¿Un espacio de resonancia para la democracia ? *Revista Actos*, 7, 320. <https://doi.org/10.25074/actos.v7i13.2911>

Poirier, C. (2024). La citoyenneté culturelle : participation culturelle, démocratie et politique. In M.-C. Lapointe et A. Porcedda (dir.), *La culture au Québec. Fondements et perspectives récentes* (p. 177-223). Hermann. <https://doi.org/10.3917/herm.porce.2024.01.0177>

Polletta, F. (2013). Participatory democracy in the new millennium. *Contemporary Sociology*, 42(1), 40–50. <https://www.jstor.org/stable/41722793>

Sholette, G. (dir.) (2025). FIELD Global Reports 2025 : The tightening grip. *FIELD*, 31. <https://field-journal.com/issue-31-fall-2025/field-global-reports-2025-the-tightening-grip/>

Tehel, A., Pasquier, R., et de Guibert, A. (2023). Tiers-lieux et politiques de solidarité en France : la quête contrariée du pouvoir d’agir. *Lien social et politiques*, (91), 181-197. <https://doi.org/10.7202/1109666ar>